

# La danse de la vie

## DIMANCHE DES RAMEAUX – ANNÉE C

IS 50,4-7; PS 21; PH 2,6-11; LUC 22,14-23,56

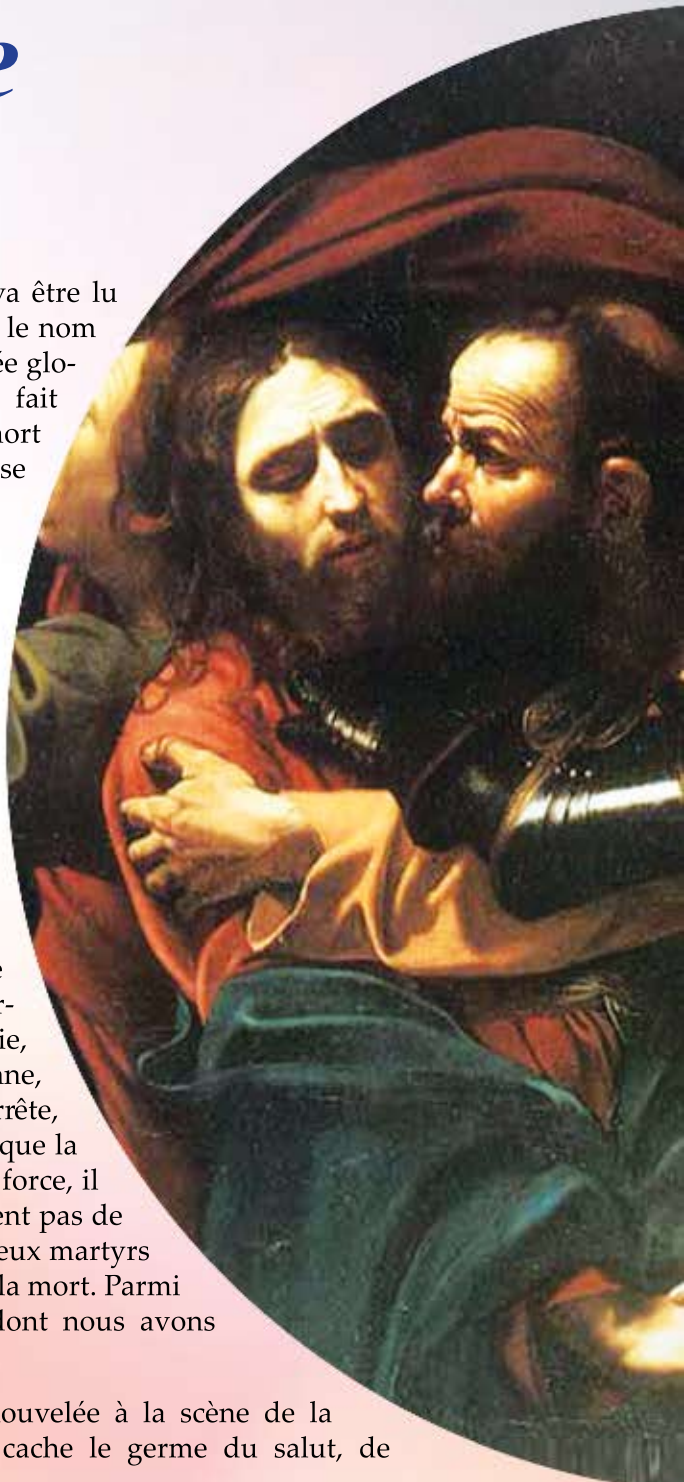
Le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem (Luc 19,28-40), qui va être lu avant la procession d'entrée de la Messe d'aujourd'hui, donne le nom au dernier dimanche avant Pâque, dite "des Rameaux". L'entrée glorieuse de Jésus dans la Ville Sainte parmi des foules en fête fait contrepoint au long Évangile de la Passion. Gloire et mort s'unissent et mêlent comme dans une danse passionnée, la danse de la vie. C'est l'histoire de Jésus. C'est notre histoire.

Dans la longue scène de la Passion selon Luc nous apercevons ce continuels contrepoint. Jésus dans son agonie au Gethsémani n'est pas abandonné au désespoir, mais il est consolé par un ange, signe de la présence du Père; dans les moments terribles de son arrestation, il guérit l'oreille du serviteur qui l'arrête; il a un regard d'amour vers l'apôtre qui le trahit; il prononce une parole de pardon depuis la croix pour ceux qui l'ont crucifié. À l'intérieur de la mort et de l'angoisse du Fils se cache le germe de son salut.

C'est aussi l'expérience du Second Isaïe, dont déjà dimanche dernier nous avons lu un passage. Le troisième Carme du Serviteur (I lecture), si bouleversant, est une extraordinaire page autobiographique: le prophète, qui annonce l'imminente intervention de Dieu qui libèrera Israël du joug de l'exile à Babylonie, vit sur sa peau une situation douloureuse. La police babylonienne, agacée par sa prophétie qu'elle perçoit comme une menace, l'arrête, le torture et lui intime de se taire. Mais lui, perçoit clairement que la parole du Seigneur l'encourage à ne pas se taire. Et ainsi, avec force, il offre son dos aux flagellatoires. En vertu d'une force qui ne vient pas de lui, il résiste. C'est la figure anticipatrice de Jésus et des nombreux martyrs qui ont fait expérience de Dieu juste dans la souffrance et dans la mort. Parmi ceux-ci nous voulons rappeler aussi don Andrea Santoro, dont nous avons rappelé la décennale du martyr le 5 février dernier.

Regardons, donc, avec des yeux nouveaux et espérance renouvelée à la scène de la Passion. Même dans notre passion, dans nos douleurs, se cache le germe du salut, de l'espérance. Ne le sentons-nous pas dans notre cœur?

Stefano Stimamiglio, ssp



### Prière

**Seigneur Jésus,  
j'assiste effrayé à ta Passion.  
L'homme peut-il arriver à cela?  
Peut-il arriver à tuer l'Amour?**

**Seigneur, tu le sais,  
que chaque homme dans sa liberté  
a ce dramatique pouvoir.**

**Quand moi aussi, comme toi  
je deviens victime de mes frères  
que j'expérimente ta présence,  
Dieu fidèle dans les siècles.  
Amen.**